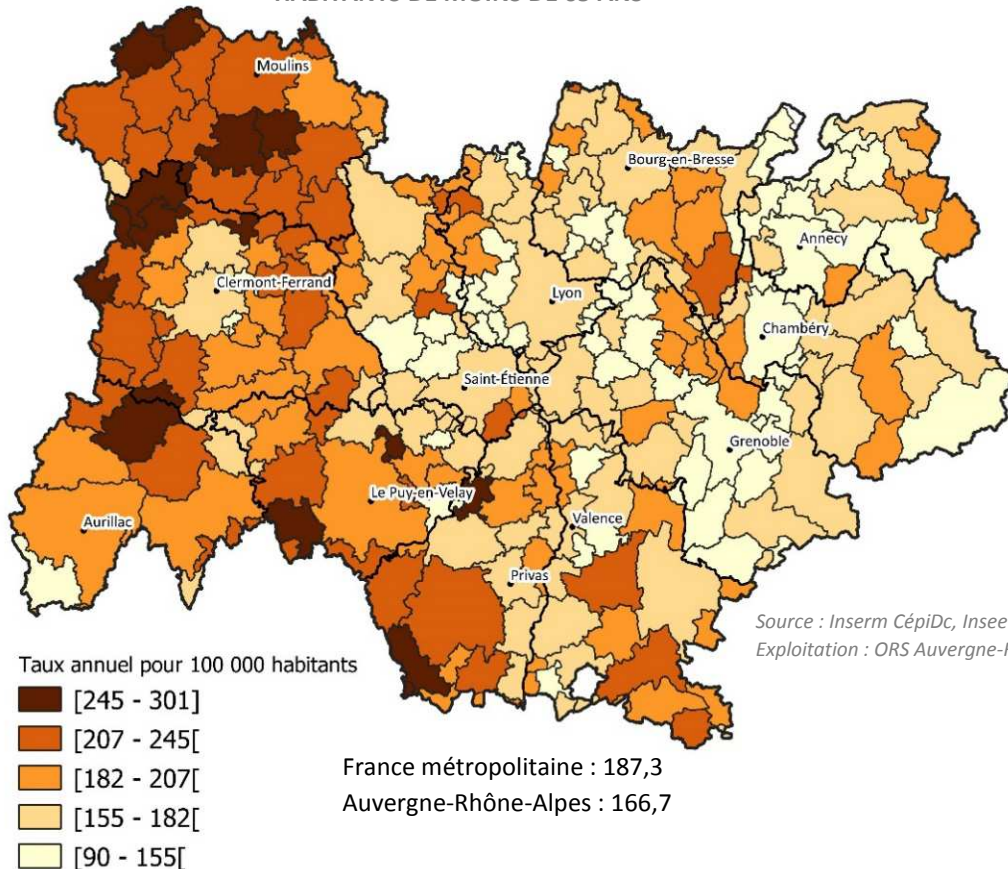


L'ouest de la région, des départements marqués par une mortalité prématurée importante

TAUX STANDARDISÉ DE MORTALITÉ PRÉMATURÉE en 2009-2015 PAR BASSIN DE VIE POUR 100 000 HABITANTS DE MOINS DE 65 ANS



Entre 2009-2015, la France comptabilise 104 892 décès survenus avant l'âge de 65 ans en moyenne chaque année (34 248 chez les femmes et 70 644 chez les hommes), dont **11 211 décès prématurés en Auvergne-Rhône-Alpes** (3 636 chez les femmes et 7 576 chez les hommes). Le taux standardisé correspondant est de **166,7 décès prématurés pour 100 000 habitants**, inférieur à celui observé en France métropolitaine (187,3 décès prématurés pour 100 000 habitants).

La mortalité prématurée touche deux fois plus les hommes que les femmes, avec un taux annuel régional de 229,1 pour 100 000 hommes contre 106,6 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (257,7 pour 100 000 hommes et 120,0 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité prématurée est inférieur à 204,7 pour 100 000 habitants.

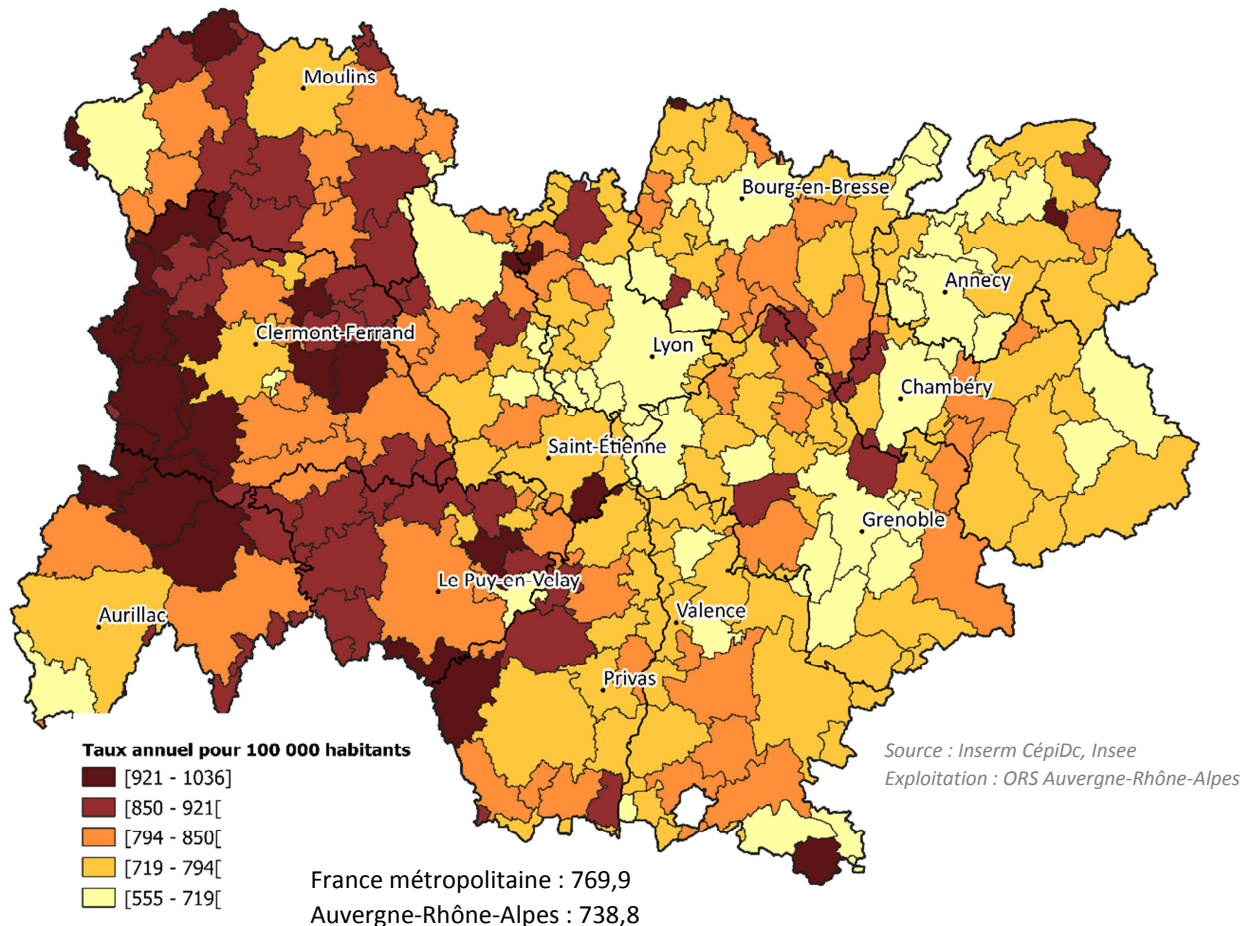
Les taux standardisés varient de **90,1 pour 100 000** dans le bassin de vie Divonne-les-Bains (Ain) à **300,5 pour 100 000** dans le bassin de vie de Saugues en Haute-Loire.

Les bassins de vie concernés par les plus forts taux de décès sont particulièrement situés en Haute-Loire (Saugues), dans le nord de l'Allier (Sancoins en Saône-et-Loire), au nord du Cantal (Riom-ès-Montagnes), ainsi que dans le Puy-de-Dôme (Aigueperse, Saint-Éloy-les-Mines) et l'Ardèche (Saint-Agrève et Vans). Des taux de mortalité prématurée élevés sont également relevés dans la Drôme (Nyons et Sault).

Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Le taux de décès prématurés varie de 53,2 pour 100 000 femmes dans le bassin de vie de Panissières (Loire) à 208,3 pour 100 000 dans le bassin de vie de Riom-ès-Montagnes (Cantal). Ce taux varie de 100,1 pour 100 000 hommes dans le bassin de vie de Saint-André-de-Corcy (Ain) à 430,6 pour 100 000 dans le bassin de vie de Sancoins (Allier/Cher).

Une mortalité supérieure dans les bassins de vie ruraux et âgés

TAUX STANDARDISÉ DE MORTALITÉ TOUTES CAUSES EN 2009-2015 PAR BASSIN DE VIE
POUR 100 000 HABITANTS



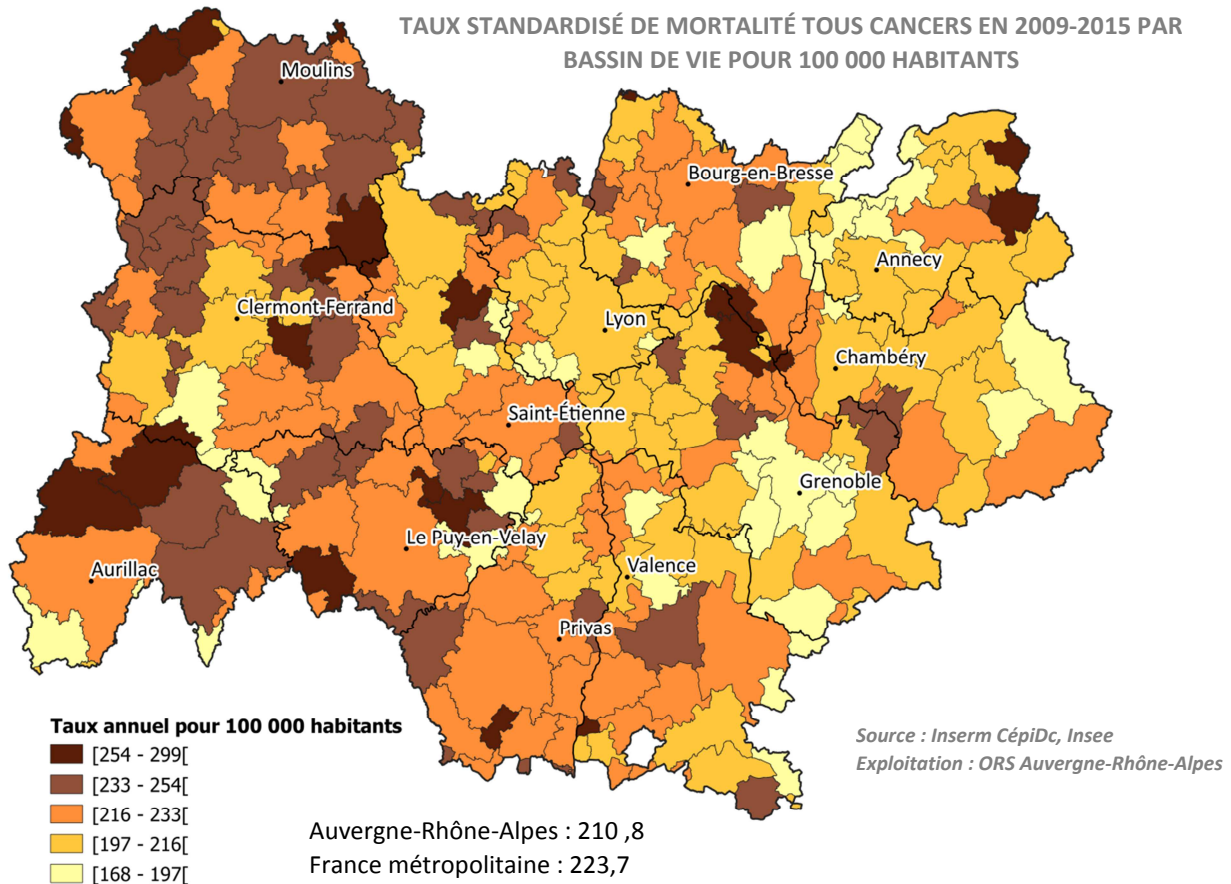
Entre 2009 et 2015, la France comptabilise **549 723 décès en moyenne annuelle** (272 092 chez les femmes et 277 631 chez les hommes), **dont 63 542 décès en Auvergne-Rhône-Alpes** (31 543 chez les femmes et 31 999 chez les hommes). Le taux standardisé correspondant est de **738,8 décès pour 100 000 habitants**, inférieur à celui observé en France métropolitaine (769,9 décès pour 100 000 habitants). **La mortalité toutes causes touche plus les hommes que les femmes**, avec un taux annuel régional de 970,5 pour 100 000 hommes contre 571,8 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (1 013,9 pour 100 000 hommes et 594,7 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité est inférieur à 853,7 pour 100 000 habitants. Les taux standardisés varient de **555 pour 100 000** dans le bassin de vie de Crolles (Isère) à **1 036 pour 100 000** dans le bassin de vie de Pontaumur situé dans le Puy-de-Dôme.

Les autres bassins de vie présentant les taux de décès les plus élevés sont situés dans le Puy-de-Dôme (Billom, Besse et Saint-Anastaise, Pontgibaud et Saint-Éloy-les-Mines), le nord du Cantal (Bort-les-Orgues en Corrèze, Murat), ainsi qu'au nord de l'Allier (Sancoins en Saône-et-Loire et Boussac dans la Creuse) et au sud de la Haute-Loire (Langogne). À l'est de la région, dans l'Ain et en Haute-Savoie, trois bassins de vie présentent également des taux de mortalité élevés, les bassins de vie de Taninges, Bourg-Argental et Cuisery.

Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Les taux de décès varient de 447,6 pour 100 000 femmes dans le bassin de vie de Saint-Martin-en-Haut (Rhône) à 835,6 dans le bassin de vie de Billom (Puy-De-Dôme). Ce taux varie de 665,3 pour 100 000 hommes dans le bassin de vie de Crolles (Isère) à 1 438,8 dans le bassin de vie de Pontaumur (Puy-de-Dôme).

Les territoires ruraux de l'ouest plus marqués par une surmortalité par cancer



Santé publique France, en partenariat avec l'Institut national du cancer (INCa), le réseau Francim des registres des cancers et les Hospices civils de Lyon (HCL), publie régulièrement des estimations d'incidence des cancers, de mortalité et de survie en France. Ces informations contribuent à orienter, suivre et évaluer les politiques de lutte contre le cancer.

Selon Santé Publique France, les cancers représentent en France la première cause de décès chez l'homme et la 2^{ème} chez la femme. À l'échelle mondiale, selon l'Organisation mondiale de la santé, 19 % de tous les cancers peuvent être attribués à l'environnement et au milieu professionnel. En France, Santé Publique France estime que 5 à 10 % des cancers seraient liés à des **facteurs environnementaux**, 4 à 9 % seraient liés à des **expositions professionnelles** et 25 à 30 % seraient imputables aux **comportements individuels** (tabagisme, alcool, obésité).

En 2018, le nombre total de nouveaux cas de cancer est estimé à 382 000 dont 54 % chez l'homme.

L'estimation du nombre total de décès par cancer s'élève en 2018, à 157 000 dont 57 % chez l'homme. Entre 2009 et 2015, **17 537 personnes sont décédées par cancer** en moyenne chaque année en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le taux standardisé correspondant est de **210,8 décès pour 100 000 habitants**, un taux qui se rapproche de celui observé en France métropolitaine (223,7). La mortalité par cancer touche davantage les hommes que les femmes, avec un taux annuel régional de 294,8 pour 100 000 hommes contre 151,5 pour 100 000 femmes. Ce constat est le même pour la France métropolitaine (313,2 pour 100 000 hommes et 160,6 pour 100 000 femmes).

Dans trois bassins de vie sur quatre, le taux standardisé de mortalité par cancer est inférieur à 235,6 pour 100 000 habitants. Les taux **standardisés varient de 167,8 pour 100 000** dans le bassin de vie de Douvaine (Haute-Savoie) à **299,0 pour 100 000** dans le bassin de vie de Sancoins (en partie dans l'Allier) situé au nord de Moulins. Les bassins de vie présentant les taux les plus élevés de décès par cancer sont situés dans le Puy-de-Dôme (Puy-Guillaume) et dans la Drôme (Donzère), ainsi qu'en Haute-Savoie (Abondance). Les disparités territoriales se retrouvent chez les femmes comme chez les hommes. Les taux de décès par cancer pour les femmes varient de 89,4 pour 100 000 femmes (Le Chambon-sur-Lignon) à 243,0 (Abondance) et, chez les hommes, de 222,0 pour 100 000 hommes (Divonne-les-Bains) à 467,9 (Puy-Guillaume).